

un film de Lam Lê



Integral Films • L'autre rivage • PPP
présentent

Natalia Wörner • Eric Nguyen

20 nuits et un jour de pluie

un film de Lam Lê

Durée : 1h25 • Visa 106 337 • 1,66 • Dolby SR

SORTIE LE 8 FÉVRIER 2006

Les photos et le dossier de presse sont disponibles sur
www.rezofilms.com

distribution **REZO FILMS**

29 rue du Fbg Poissonnière - 75009 Paris

Tél. 01 42 46 96 10

Fax 01 42 46 96 11

presse : Sandrine Lamantowicz
8 rue Meslay - 75003 Paris

Tél. 01 42 77 55 10 / Fax 01 42 77 66 83
sandrine.lamantowicz@wanadoo.fr



ici / là-bas



synopsis

Elle est **d'ici** et revient de **là-bas** pour un bref instant.

Il est de **là-bas** et vit **ici** depuis un très long moment.

Avec le temps qui passe, les liens avec leur pays d'origine se relâchent.

Elle avec la France de son père à qui elle n'a pas pardonné,

Lui avec le Vietnam avec qui il ne s'est pas réconcilié.

En l'initiant aux vertiges de son Asie à elle, la femme **d'ici** croit réveiller en l'homme venu de **là-bas** la part d'Asie refoulée en lui. Mais elle se heurte à un bloc mutique, un roc d'orgueil à l'image du *linga* sur le *yoni** en pierre du volcan de **là-bas**.

Pour elle, **là-bas** c'est Java
où elle revient toujours.

Pour lui, **là-bas** c'est l'Indochine
où il ne va jamais.



Ici, c'est la France pour lui et
un peu l'Allemagne pour elle.

Ici, c'est aussi Paris où
tout se noue et se dénoue.

20 nuits qui prennent naissance dans les feux de la Saint-Jean et qui se consument au feu d'un 14 juillet colonial.
Une histoire de passion, de corps. Un chassé-croisé entre féminin et masculin.

* *yoni* : principe féminin / *linga* : principe masculin



dessins d'hier

note d'intention

Au retour d'une exposition où furent montrés les story-boards de mes films et une vidéo de mes interviews, mon fils de six ans né en France m'a posé une question simple et pleine de vérité comme seuls les enfants savent le faire : pourquoi, pour parler à la télévision, son papa s'est-il déguisé en Chinois ?

Suis-je français à ses yeux d'enfant, moi qui suis né dans ce qui fut la perle de l'Empire en Asie et qui lui ai appris à s'exprimer en français ? Ou suis-je devenu français à force de vivre au sein de l'Empire ? Conçu à l'image de son père par le mystère de la génétique (et le Saint-Esprit n'est pas loin), un fils se voit-il en lui ou se voit-il en lui-même ? Qu'advient-il du regard de l'autre sur soi ?

C'est la question à laquelle je n'ai trouvé de réponse ni dans les mathématiques que je suis venu étudier en France, ni dans la pratique de la peinture, mais dans l'art cinématographique. C'est le seul territoire où existe un fabuleux espace à la fois mental et physique, spirituel et charnel : le hors-champ et le temps filmique. Le temps de l'entre deux clignements de paupières, où l'on est hors du temps car, derrière l'histoire qui tisse la trame d'un film, se cache une autre histoire, tout aussi essentielle.

20 nuits et un jour de pluie tente une approche de cette vérité-là, ce que Cocteau appelle « l'entre-deux qui boite avec grâce ».

Lam Lê

Paris, décembre 2005

trois questions à lam lê



photogrammes
d'aujourd'hui

Pourquoi une si longue absence ?

Après *Poussière d'Empire*, j'ai écrit une commande, *La Marque Jaune*, adaptation de la BD culte de E.P Jacobs puis d'autres projets plus personnels. Aucun n'a abouti à une mise en production malgré l'obtention d'avances sur recettes. J'ai collaboré à l'écriture des projets d'amis, réalisé des films publicitaires, mais l'idée d'une trilogie sur l'Indochine me poursuit toujours.

Le premier volet *Rencontre des nuages et du dragon* (1981) raconte l'histoire de mon enfance indochinoise. Cette affirmation d'une voix vietnamienne dans la cinématographie française me révèle les limites de la démarche fictionnelle. Le manque d'acteurs professionnels vietnamiens, de décors naturels réduit les marges de la fiction.

Le second volet *Poussière d'Empire* (1983) raconte ma vie de jeune homme en Occident. Bénéficiant d'une autorisation exceptionnelle de tournage au Vietnam encore fermé au reste du monde, il m'a fait comprendre que faire un film dans une dictature n'est possible que dans l'expression de l'idéologie unique. Toute idée d'un film tourné au Vietnam est devenue illusoire et vaine.

Le troisième volet *20 nuits et un jour de pluie* (2005) raconte mon histoire d'homme trop habitué à l'Occident. Ce dernier volet est le passage obligatoire pour pouvoir raconter désormais des histoires françaises. Java est mon Vietnam par procuration.

Pourquoi Java ?

Le Java du film n'est pas une destination touristique, mais un radeau auquel s'accrochent deux amants à la dérive entre l'Occident et l'Asie et vice versa. Java est le berceau culturel de l'Indonésie composée de milliers d'îles et d'ethnies différentes.

Entre Java et le Vietnam existent de réels liens historiques, ethniques, culturels et spirituels. Le Sud-Vietnam était jusqu'au X^e siècle le royaume Champa dont le roi fut vassal du sultan de Java. Les temples de linga-yoni du film existent aussi au Vietnam mais en état de ruine sans culte shivaïste éclipsé par le culte confucéen-bouddhiste plus austère et plus pudibond.

La même croyance animiste existe dans les deux pays. Les Javanais continuent à vénérer leur volcan comme les

Vietnamiens leurs génies tutélaires car ils savent que, en rendant leur terre une des plus fertiles du monde, le volcan les anéantira un jour. Tout ce que le film raconte sur le volcan est conforme à la réalité culturelle et spirituelle actuelle de Java.

Dans *Poussière d'Empire*, mon film précédent, l'interrogation sur la question du cinéma se passe sur le drap-écran qui recouvre le corps de la missionnaire religieuse jouée par Dominique Sanda comme le saint suaire sur lequel Jean-François Stevenin projette les miracles du Christ. Ici Java m'intéresse pour son théâtre d'ombres javanaises (*wayang kulit*). Car il faut rappeler que le *wayang kulit* a été conçu d'abord comme arme politique : la classe gouvernante assiste au spectacle du côté du maître



des marionnettes qui manipule de vraies œuvres d'art finement ciselées dans des peaux de buffle séchées tandis que le peuple, assis de l'autre côté de l'écran n'a droit qu'aux ombres projetées par la seule lumière royale. Un travelling circulaire dans le film montre la traversée de l'écran des illusions, les coulisses de la grotte platonicienne.

Et puis Java et le Vietnam se reflètent parfaitement dans le miroir de la lutte anti-coloniale : Soekarno et Hô Chi Minh, deux figures emblématiques qui ont mis fin, l'un en 1949 et trois siècles de domination hollandaise et l'autre en 1954 à un siècle de colonisation française.

A part Java, nul autre pays ne pourrait être autant le double du Vietnam.

Et la musique ?

Il fallait pour le film une bande musicale qui établisse un dialogue entre l'Occident et l'Extrême Orient, entre l'Indonésie et le Vietnam. La clé de ce dialogue se trouve dans le radical des noms inventés par les ethnogéographes pour désigner les terres nouvelles à conquérir : le préfixe *indo* dans Indochine et

Indonésie. La musique du film doit révéler ce plus petit commun dénominateur. Cyril Morin, compositeur exigeant, sensible aux voix minoritaires dans le monde, a su arranger la mélodie *Who was she* chantée par Vidya Rao pour répondre à l'air d'*Eurydice et Orphée* de C.W. Gluck qui doit conclure impérativement le film.

l a m l ê
auteur-réalisateur

Né en 1950 au Vietnam, Lam Lê est venu en France poursuivre ses études de mathématiques supérieures, puis étudier la peinture aux Beaux Arts de Paris. D'abord scénographe au théâtre à l'Atelier de l'Epée de Bois dont il est co-fondateur à la Cartoucherie de Vincennes, il entre en cinéma en 1975 par l'assistantat de long-métrage notamment avec Jean-Pierre Mocky. Révélé au milieu professionnel par le story-board qu'il a fait pour *Garde à Vue* de Claude Miller, il est sollicité par beaucoup de cinéastes dont Jacques Perrin pour *Microcosmos*. Il écrit et réalise son premier moyen-métrage en 1980, premier volet d'une trilogie sur son Indochine : *Rencontre des nuages du dragon* (moyen-métrage sélectionné au Festival de Cannes 1981) puis *Poussière d'Empire*, avec Dominique Sanda et Jean-François Stévenin (sélectionné à Venise 1983 et Berlin 1984). *Poussière d'empire* est le premier film français de fiction occidental autorisé au Vietnam et a ouvert la voie à des tournages français sur l'Indochine. Il a réalisé des films pour l'INA, FR3, des films publicitaires, co-écrit pour les autres (Claude Miller, Eric Heumann, Jacques Dorfmann, etc.) et adapté en scénario *la Marque Jaune*, la BD culte de Blake et Mortimer pour la productrice Irene Silbermann. *20 nuits et un jour de pluie* en 2005 est le dernier volet de sa trilogie indochinoise.

elizabeth d.

écrivain et co-scénariste

Née en 1959 à Lyon, elle était à la création du magazine *Actuel* où elle a inventé le mot "rap". Journaliste de grand reportage pour *Elle*, *Vogue*, *Marie Claire* et *Géo*, elle est auteur de sept romans dont *Les chants de l'île à dormir debout* (2004, Ed. Le Relié). Elle a écrit au cinéma pour Joris Ivens (*Histoire de Vent*), Juliette Berto (*Neige*), et Marceline Loridan (*Le bois de bouleau*). Elle vit depuis 15 ans à Java Central sur le flanc du volcan Merapi, parle et écrit couramment l'indonésien. Elle a traduit « le Livre de Centhini », le chef d'œuvre javanais équivalent au Mahabaratha indien.

la perte

Cher Lam Lê,

Vos films témoignent tous d'une quête, quête de l'autre, interrogation sur soi et recherche d'un sens qui pallierait le manque et l'absence. *Poussière d'empire* et *20 nuits et un jour de pluie* sont des œuvres construites autour du thème de l'amour et de l'Histoire. Car l'amour est une des formes que prend la quête. La rencontre est un moment d'abandon où, comme en art, on renonce au solipsisme et on se dépouille de ses artifices pour inventer une langue qui dirait l'absolu. Dans *Poussière d'empire*, un enfant remplissait le rôle du messager. Dans *20 nuits et un jour de pluie*, c'est Paris et Java qui jouent les passeurs. Là et ici, les personnages ont des comptes à rendre à leur pays, l'Allemagne pour la femme, le Vietnam pour l'homme. Ils se souviennent et leurs souvenirs sont des radeaux sur lesquels ils dérivent jusqu'à ce que le vent du passé les ramène au point de départ. Mais ces êtres en fuite ne trouveront jamais de port. Ils restent étrangers partout où ils vont et l'amour a cette faculté de les tenir hors du temps et de l'espace. *20 nuits et un jour de pluie* conte l'histoire d'une passion qui commence la nuit de la Saint-Jean et qui s'achève comme une fugue : la pluie en contrepoint des nuits claires, les noces de l'eau et du feu, la passion qui se change en hantise. Qu'est-ce que la perte ? Nous ne sommes rien, c'est ce que nous cherchons qui est tout, disait Hölderlin. Les amants de votre film ont tenté de retrouver, dans cette passion en exil, un pan du manteau déchiré qu'est la mémoire de leur pays. Les romantiques allemands prétendaient que rencontrer son double, c'est rencontrer la mort. Dans votre film aux accents conradiens, la rencontre du double est une invitation à un voyage hors de soi, vers un ailleurs où aimer, c'est jouer avec le feu, ce feu de mots et d'images dans lequel le phénix se consume pour mieux renaitre de ses cendres / sens.

Linda Lê
Ecrivain

Linda Lê est auteur de 18 romans et essais publiés aux éditions Christian Bourgois. Elle est considérée par la presse française et internationale comme un des plus importants écrivains français. Elle porte le même patronyme que Lam Lê mais ils n'ont aucun lien de parenté. Dernières parutions en 2005 : *Le Complex de Caliban* et *Conte de l'Amour bifrons* (éd. C. Bourgois)

natalia wörner

Actrice adulée du public de TV films allemands, Natalia Wörner vit à Berlin. D'abord mannequin avant d'être comédienne surtout au théâtre, formée à l'Actor's Studio de New-York, Natalia Wörner débute en 1993 dans le film *Leni* réalisé par Leo Hiemer et a tourné depuis dans plus d'une cinquantaine de films pour la télévision et le cinéma.



eric nguyen

Né en France de parents vietnamiens, Eric a débuté sa carrière de comédien en 1991 dans *Indochine* de Régis Wargnier. Depuis il cumule théâtre, films publicitaires, téléfilms et films cinéma comme *Tramp* de Neil Hollander, *Poussières de vie* de Rachid Bouchareb, *Que la barque se brise* de Rithy Pahn. *20 nuits et un jour de pluie* est son premier grand rôle au cinéma.

Natalia Wörner La femme
Eric Nguyen L'homme
Monic Arijanto L'institutrice javanaise
Santha Leng Le vulcanologue
Lephén Purwanto Le mari de l'institutrice
Liam Nguyen L'enfant du 14 juillet

fiche artistique/technique



Réalisateur **Lam Lê**
Scénario **Elizabeth D., Lam Lê**
Directeurs de la Photo **Philippe Welt, Diane Baratier**
Compositeur **Cyril Morin**
Assistants Caméra **Andréa Theis, Martin Walocha**
Producteurs exécutifs **Marc Ruscart, Christophorus A.D.**
Directeurs de Production **Anne Lesnick, Lam Lê, Ludovic Henry**
Montage **Lam Lê**
Chef Monteuse **Patricia Rommel**
Assistants Montage **Elsa Kampen, Raphaël De Casabianca**
Son **Julien Chaumat assisté de Sylvain Rémy**
Directeur Artistique **Lam Lê**
Décors **Damien Fleury, Nanang Rhamat**
Styliste **Mai Duong, Julie Barranger**
Maquillage **Diane Duroc, Linda Money**
Lumière **Stephan Rother, Celio Castro**
Assistant Réalisateur **Corinne Le Hong**
Continuité **My Chi Phu Tho**
Administration **Nicolas Vidal, Victoria Lattaro,**
Kenza El Amrani
Une Production **Integral Film, L'autre rivage,**
Promotion Production Pictures
Laboratoire **Schwarzfilm Berne-Berlin**